

ITALIA NOVA

UNE AVENTURE DE L'ART ITALIEN, 1900-1950

Paris

Galeries nationales du Grand Palais

5 avril - 3 juillet 2006

Sommaire du dossier de presse

-Communiqué de presse	p.3
-Press release	p.6
-Comunicato Stampa	p.8
-Informations pratiques	p.11
-Chronologie	p.12
-Extrait du manifeste des peintres futuristes (1910)	p.16
-Liste des 29 artistes représentés dans l'exposition	p.17
-Liste des œuvres exposées / Parcours de l'exposition	p.18

I. L'aube du XXème siècle : Les pionniers d'une sensibilité nouvelle

II. Futurismo : Aux jeunes artistes d'Italie! / La reconstruction futuriste de l'univers / La splendeur géométrique et mécanique et la sensibilité numérique / Dernier acte: des polymatières à l'idéalisme cosmique

III. La *misura classica*: Primitivisme / Le retour aux maîtres anciens / Réalisme Magique / Les dioscures / Le Temps perdu / Novecento / La Maison Rosenberg / Autoportrait de l'artiste solitaire : Hommage à Giorgio Morandi

IV. Sculpture langue morte : la leçon d'Arturo Martini

V. Table rase

-Programmation culturelle aux Galeries nationales du Grand Palais	p.25
-Éditions de la Réunion des musées nationaux	p.30
-Liste des visuels disponibles pour la presse	p.31
-Mosaïque des visuels disponibles pour la presse	p.33
-Partenaires médias	p.34

Communiqué de presse

Paris, Galeries nationales du Grand Palais- Entrée Clemenceau
5 avril – 3 juillet 2006

Co-produite par la Réunion des musées nationaux et le MART (Musée d'Art moderne et contemporain de Trente et de Rovereto) sous la direction scientifique de Gabriella Belli, directrice du MART, l'exposition a été conçue en collaboration avec trois grands musées italiens : le musée communal de Milan, la Galerie d'Art moderne de Turin et la Galerie nationale d'Art moderne de Rome et sous l'égide d'un comité scientifique international – dont font partie Pier Giovanni Castagnoli, Maria Vittoria Clarelli, Guy Cogeval, Alessandra Mottola Molfino, Ester Coen, Flavio Fergonzi, Daniela Fonti, Mercedes Garberi, Claudia Gian Ferrari, Maria Stella Margozzi, Paolo Rusconi, Nico Stringa, Livia Velani et Pia Vivarelli.
En partenariat médiu avec Le Figaroscope, France Inter, et LCI.

Portant sur la peinture et la sculpture italiennes durant la première moitié du XXe siècle, l'exposition *Italia Nova* permet de découvrir ou redécouvrir tout un pan (encore largement méconnu en France) de l'art européen de cette époque. On peut noter que cette exposition vient à son heure, après *Mélancolie. Génie et folie en Occident*, où les visiteurs pouvaient admirer deux œuvres de De Chirico et une de Sironi, et au moment où l'on célèbre le centenaire de la mort de Cézanne, qui eut une si grande importance pour de nombreux artistes des avant-gardes italiennes (De Chirico et Morandi notamment).

Les quelque cent vingt œuvres présentées mettent en lumière tous les courants artistiques italiens les plus significatifs : le Futurisme, la Peinture métaphysique, le Réalisme magique et le mouvement Novecento, ainsi que les créations plus conceptuelles des années 50. A côté d'œuvres célèbres de De Chirico, Morandi, Fontana ou Burri, le visiteur peut admirer des tableaux et des sculptures d'artistes beaucoup plus rarement exposés en France : Balla, Boccioni, Carrà, Casorati, Campigli, Depero, Martini, Prampolini, Severini, Sironi, Savinio, ... Un hommage particulier est rendu à Morandi.

Au cours de la première moitié du XXe siècle, l'Italie joue un rôle éminent dans la vie artistique européenne, grâce au caractère très novateur du Futurisme, mais aussi par ce qu'il va apporter d'absolument original à la redécouverte de cette « mesure classique » qui va avoir lieu un peu partout en Europe après les expérimentations des premières avant-gardes historiques. L'exposition confronte et interroge les deux points extrêmes des recherches artistiques poursuivies alors en Italie : d'une part, le rejet de la tradition par les futuristes; d'autre part, le retour à certaines formes classiques.

*

L'exposition s'ouvre sur un tableau de Balla de 1904, *Elisa à la porte* : la jeune femme invite à entrer dans le siècle nouveau ... La modernité de cette œuvre marque déjà, dans son audacieuse découpe photographique, le dépassement du réalisme et du symbolisme qui dominent les arts en Italie à la fin du XIXe siècle. Dans la même salle, un tableau peint en 1909 par Boccioni, *Usines à Porta Romana*, témoigne d'un esprit nouveau, qui anticipe de quelques mois les théories du Futurisme (le *Manifeste des Peintres futuristes* date du 11 février 1910) et synthétise les aspirations qui animent alors les peintres italiens de la nouvelle génération. Il s'agit pour eux de rompre avec la tradition picturale de la fin du XIXe siècle et de faire apparaître une modernité entendue d'abord comme changement et innovation.

Le Futurisme

Une rigoureuse sélection de tableaux dresse un panorama complet du mouvement futuriste depuis ses débuts jusqu'aux années 20. C'est à Paris, en 1909, à la une du *Figaro*, que l'écrivain et poète Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944) publie le *Manifeste du Futurisme*, auquel de très nombreux artistes adhèrent aussitôt, notamment Umberto Boccioni (1882-1916), Giacomo Balla (1871-1958), Carlo Carrà (1881-1966), Luigi Russolo (1885-1947) et Gino Severini (1883-1966). Après la mort prématurée de Boccioni, qui, pour les arts plastiques, fut le principal théoricien du mouvement, Balla, Fortunato Depero (1892-1960) - qui travailla pour les Ballets russes de Diaghilev - et Enrico Prampolini (1894-1956) poursuivent le rêve de la *Reconstruction futuriste de l'univers*.

Plus qu'un courant artistique *stricto sensu*, le Futurisme fut une véritable esthétique générale, presque un mode de vie, et le symbole de l'Italie moderne. Touchant tous les arts, la peinture, la sculpture, l'architecture, le

design, le graphisme, la mode vestimentaire, il les mit au service d'une vision de « l'œuvre d'art totale », en s'attachant particulièrement à l'analyse et à la restitution du mouvement, de la dynamique des volumes, de la vitesse et de la propulsion.

La mesure classique : Giorgio de Chirico et la Peinture métaphysique

Au cours des premiers mois de l'année 1911, Giorgio de Chirico (1888-1978) peint un autoportrait au visage mélancolique, *Et quid amabo nisi quod aenigma est ?* Le séjour qu'il fait à Paris, entre 1911 et 1915, avec son frère Alberto Savinio (1891-1952), leur permet d'entrer en relation avec le milieu artistique international. De Chirico y est soutenu par Apollinaire et par le marchand et collectionneur Paul Guillaume, qui organise une exposition de ses œuvres au Vieux-Colombier, - et c'est à Paris que naissent certains des chefs-d'œuvre du peintre, comme *La Matinée angoissante* en 1912 (le tableau a appartenu à Paul Guillaume) et *L'Ennemie du poète* en 1914. La Peinture métaphysique de De Chirico vise à révéler l'aspect caché des choses, « quand elles sont surprises dans leur solitude mystérieuse et leur dépaysement ». Après leur retour en Italie en 1916 à cause de la guerre, De Chirico et Savinio développent - avec Carrà, Filippo de Pisis (1896-1956) et le jeune Giorgio Morandi (1890-1964) - la poésie métaphysique, que chacun va interpréter dans un langage personnel.

La mesure classique : le Réalisme magique et le mouvement *Novecento*

De la Peinture métaphysique au Réalisme magique, le passage se fait aisément, même si la mélancolie tragique des œuvres de De Chirico se tempère beaucoup dans l'atmosphère enchantée de celles de Felice Casorati (1883-1963), d'Antonio Donghi (1897-1963), de Severini ou de Cagnaccio di San Pietro (1897-1946). Si Carrà annonce, avec une œuvre étonnante, *La Fille de Loth* (1919), la redécouverte des valeurs de la peinture primitive italienne, celle de Giotto et de Paolo Uccello en particulier, il avait été précédé dans cette voie, dès 1916, par un tableau de Severini, *Maternité*, qui marque le premier retour à l'ordre classique dans la peinture européenne.

Les années qui suivent voient en Italie de nombreux témoignages de tels « retours à l'ordre », certains d'entre eux fondés sur des valeurs d'authenticité - et c'est le cas du Réalisme magique et de la redécouverte de l'archaïsme étrusque chez Massimo Campigli (1895-1971) - quand d'autres, au contraire, plus ambigus, comme le mouvement *Novecento* (défendu par la critique Margherita Sarfatti dans les années 20), d'abord vraiment attachés à la refondation d'une mesure classique conforme à une sensibilité largement répandue en Europe à cette époque, en viennent à défendre, dans les années 30, les « valeurs éternelles » imposées par le régime politique, qu'il s'agisse de la représentation de l'identité nationale, de la défense de la famille ou de la recherche des origines et de l'exaltation de la Rome antique.

Quelques artistes surent toutefois éviter le péril de la *damnatio memoriae* : il faut citer ainsi l'expressionnisme tragique et monumental des grandes compositions murales de Mario Sironi (1885-1961) et la puissance plastique de sculptures d'Arturo Martini (1889-1947) comme *Nu qui nage sous l'eau*, l'un des chefs-d'œuvre de la statuaire italienne de l'entre-deux-guerres, étrangement exposé pour la dernière fois à Paris en 1950, il y a 56 ans.

Portrait de l'artiste solitaire : l'hommage à Giorgio Morandi

L'exposition rend un hommage particulier à Morandi en regroupant dix de ses natures mortes. Si le peintre s'est d'abord inspiré des recherches de De Chirico, il donne bientôt une interprétation très personnelle de la « suspension » formelle héritée de la *Metafisica*. Artiste indépendant, qui s'est tenu à l'écart de la vie artistique pendant toute l'ère fasciste, il s'attache presque exclusivement à la représentation d'humbles objets de la vie quotidienne, des vases, bouteilles, coupes et boîtes rendus monumentales par la remarquable économie des moyens utilisés, qu'il s'agisse des couleurs ou de la composition. La critique les a même considérés comme de véritables autoportraits. Malgré son isolement, Morandi reste proche des aspirations de l'art européen de son temps, sans jamais céder aux courants de l'« italianité ».

Table rase

L'exposition s'achève, ou plutôt prolonge le regard sur l'art des premières années 50, sur une petite section intitulée *Table Rase*, qui met en évidence la rupture réalisée par plusieurs artistes italiens de l'immédiat après-guerre, Lucio Fontana (1899-1968), Alberto Burri (1915-1995) et Piero Manzoni (1933-1963), et annonce ce qui sera une nouvelle grande période de l'art de la péninsule.

Press release

Paris, Galeries nationales du Grand Palais- Entrée Clemenceau
5 April -3 July 2006

Produced jointly by the Réunion des musées nationaux and the MART (Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto) under the direction of Gabriella Belli, director of MART, the exhibition will be presented at the Galeries nationales du Grand Palais, Paris, from 5 April to 3 July 2006. The international advisory committee for the exhibition includes Pier Giovanni Castagnoli, Maria Vittoria Clarelli, Gny Cogeval, Alessandra Mottola Molfino, Ester Coen, Flavio Fergonzi, Daniela Fonti, Mercedes Garberi, Claudia Gian Ferrari, Maria Stella Margozzi, Paolo Rusconi, Nico Stringa, Livia Velani and Pia Vivarelli.

Concentrating on Italian painting and sculpture during the first half of the 20th century, *Italia Nova* invites visitors to discover or rediscover a whole section of European art from this period which is still little known in France. The exhibition is well timed, coming after *Melancholy. Genius and Madness in the West*, which included two works by de Chirico and one by Sironi, and during the celebration of the centenary of the death of Cezanne, who was so important to many artists in the Italian avant-garde movements (de Chirico and Morandi in particular).

Some hundred and twenty works highlight the most significant Italian artistic movements: Futurism, Metaphysical Painting, Magical Realism and the *Novecento* movement, as well as the most conceptual works of the 50s. Alongside famous works by de Chirico, Morandi, Fontana or Burri are paintings and sculptures of artists much less often exhibited in France: Balla, Boccioni, Carrà, Casorati, Campigli, Depero, Martini, Prampolini, Severini, Sironi, Savinio, ... and special homage is paid to Morandi.

Italy played an eminent role in European art in the first half of the 20th century, through the innovative character of Futurism, but also through its utterly original contribution to the rediscovery of "classical measure" which occurred almost everywhere in Europe after the experiments of the first historical avant-garde movements. The exhibition compares and questions the two extremes of artistic research in Italy at the time: on the one hand, the rejection of tradition by the Futurists; on the other hand, the return to certain classical forms.

*

The exhibition opens with Balla's 1904 painting, *Elisa on the Door*: the young woman invites us to step into the new century. The modern nature of this work with its daring photographic cut-outs already outstrips the Realism and Symbolism which dominated the arts in Italy in the late 19th century. In the same room, a 1909 painting by Boccioni, *Workshops at Porta Romana*, reveals a new spirit, a few months before the Futurist theories (*The Manifesto of Futurist Painters* dates from 11th of February 1910) and sums up the aspirations of the new generation of Italian painters. They wanted to break with the pictorial tradition of the late 19th century and to promote modernity, understood primarily as change and innovation.

Futurism

A rigorous selection of paintings gives a complete panorama of the Futurist movement from its beginnings to the 1920s. The *Manifesto of Futurism* by the writer and poet Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944) was published on the front page of *Le Figaro* in Paris in 1909 attracting the support of many artists, in particular Umberto Boccioni (1882-1916), Giacomo Balla (1871-1958), Carlo Carrà (1881-1966), Luigi Russolo (1885-1947) and Gino Severini (1883-1966). After the premature death of Boccioni, who was the movement's leading theorist for the plastic arts, Balla, Fortunato Depero (1892-1960) - who worked for Diaghilev's Russian Ballet - and Enrico Prampolini (1894-1956) carried on the dream of the *Futurist Reconstruction of the Universe*.

More than an art movement in the strict sense of the term, Futurism was an overall aesthetic, almost a lifestyle and the symbol of modern Italy. It touched on all the arts, painting, sculpture, architecture, design, graphic arts and fashion, combining them in a vision of the total art work, and paying particular attention to the analysis and re-creation of movement, the dynamics of volume, speed and propulsion.

Classical Measure: Giorgio de Chirico and Metaphysical Painting

In the opening months of 1911, Giorgio de Chirico (1888-1978) painted a melancholic self-portrait, *Et quid amabo nisi quod aenigma est?* The time he spent in Paris between 1911 and 1915 with his brother Alberto Savinio (1891-1952) brought him in contact with international art circles. De Chirico was encouraged by Apollinaire and the art dealer and collector Paul Guillaume, who organised an exhibition of his works at the Vieux-Colombier, - and it was in Paris that he painted some of his masterpieces such as *La Matinée angoissante* in 1912 (the painting belonged to Paul Guillaume) and *The Poet's Enemy* in 1914. De Chirico's Metaphysical painting sought to reveal the hidden face of things, "When they are surprised in their mysterious solitude and strangeness". When they returned in Italy in 1916 because of the war, De Chirico and Savinio – with Carrà, Filippo de Pisis (1896-1956) and the young Giorgio Morandi (1890-1964) – developed metaphysical poetics, which it each interpreted in his own language.

Classical Measure: Magical Realism and the *Novecento* Movement

The transition from Metaphysical painting to Magical Realism was easy, even if the tragic melancholy of De Chirico's paintings was tempered in the enchanted mood of the work of Felice Casorati (1883-1963), Antonio Donghi (1897-1963) or Severini. Although Carrà's astonishing painting, *Lot's Daughter* (1919), heralded the rediscovery of the values of the Italian primitives, Giotto and Paolo Uccello in particular, the trail had been blazed in 1916 by Severini's painting *Motherhood* which marked the first return to the classical order in European painting.

The years that followed saw several such "returns to order" in Italy, some founded on the values of authenticity – this was the case for Magical Realism and the rediscovery of Etruscan archaism in Massimo Campigli's work (1895-1971) – while others, on the contrary, were more ambiguous, such as the *Novecento* movement championed by the critic Margherita Sarfatti. The *Novecento* was at first really attached to a return to classical traditions, in phase with a sensibility widespread in Europe at the time, but ended up in the 1930s defending the "eternal values" imposed by the political regime, whether in the representation of national identity, the defence of the family or the search for origins and the glorification of ancient Rome.

However some artists managed to avoid the pitfalls of *dammatio memoriae* as is shown by the tragic, monumental Expressionism of some large mural paintings by Mario Sironi (1885-1961) and the plastic power of sculptures by Arturo Martini (1889-1947) such as *Nude Swimming Underwater*, one of the masterpieces of Italian statuary between the wars.

Homage to Giorgio Morandi, a Solitary Artist

The exhibition pays particular homage to Morandi with a group of ten still lifes. Although this painter was first inspired by Chirico's ideas, he soon gave a very personal interpretation of the formal "suspension" inherited from the *Metafisica*. An independent artist, staying away from the art movements of the Fascist era, he concentrated almost solely on humble everyday objects, vases, bottles, cups and boxes made monumental by his remarkable economy of means, whether in colour or composition. Despite his isolation, Morandi remained close to the aspirations of European art of his time without being drawn into specifically Italian currents.

Tabula rasa

The exhibition ends with a small section called *Table Rase (Clean Slate)*, which looks at the break made by several Italian artists immediately after the war, Lucio Fontana (1899-1968), Alberto Burri (1915-1995) and Piero Manzoni (1933-1963), and heralds a new great period in Italian art.

Comunicato Stampa

Parigi, Galeries nationales du Grand Palais – Entrée Clemenceau
5 aprile - 3 luglio 2006

Co-prodotta dalla Réunion des musées nationaux e dal Mart (Museo di Arte moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto) con la direzione scientifica di Gabriella Belli, direttrice del Mart, la mostra è in esposizione a Parigi, alle Galeries nationales du Grand Palais dal 5 aprile al 3 luglio 2006. E' stata ideata in collaborazione con un comitato scientifico di cui fanno parte Pier Giovanni Castagnoli, Maria Vittoria Clarelli, Guy Cogeval, Alessandra Mottola Molfino, affiancati da alcuni dei maggiori studiosi del '900 italiano, tra cui Ester Coen, Flavio Fergonzi, Daniela Fonti, Mercedes Garberi, Claudia Gian Ferrari, Maria Stella Margozi, Paolo Rusconi, Nico Stringa, Livia Velani, Pia Vivarelli.

Dal 5 aprile al 3 luglio 2006 il Grand Palais di Parigi ospiterà un'importante rassegna dedicata all'arte italiana della prima metà del ventesimo secolo.

La mostra, intitolata "Italia nova. Un'avventura dell'arte italiana, 1900 - 1950", è prodotta dalla Réunion des musées nationaux (RMN) e dal Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto (Mart), insieme con altre tre prestigiose istituzioni museali italiane: le Civiche Raccolte d'Arte di Milano, la Galleria d'Arte Moderna di Torino e la Galleria Nazionale d'Arte Moderna di Roma.

L'esposizione con la direzione scientifica di Gabriella Belli, direttrice del Mart, e di Guy Cogeval, direttore del Musée des Beaux-Arts di Montréal, consulente per il programma espositivo e Consigliere d'Amministrazione della RMN, percorre la storia della creazione artistica italiana nei primi cinquant'anni del secolo appena passato e ne individua le proposte innovative e i nodi problematici più significativi, permettendo di scoprire – o riscoprire – una parte non secondaria della storia dell'arte europea.

Nei primi cinquant'anni del secolo XX nell'arte italiana avvengono grandi cambiamenti. L'Italia si trova ad occupare una significativa posizione nel panorama europeo, grazie alle novità del futurismo, ma anche grazie all'apporto del tutto originale offerto dagli artisti italiani al riscoperta di quella "misura classica", che percorre tutta l'Europa negli anni che seguono la sperimentazione delle prime avanguardie storiche. L'esposizione indaga i due punti estremi della ricerca artistica italiana di quegli anni, l'anti-tradizione futurista da un lato e il nuovo corso del classico dall'altro.

*

Apri l'esposizione un quadro di Giacomo Balla, *Elisa sulla porta*, dipinto nel 1904: la giovane donna invita ad entrare nel nuovo secolo. La modernità del dipinto, con l'ardito taglio fotografico, già appare come il superamento delle istanze realiste e simboliste che aveva caratterizzato l'Italia artistica della fine '800. Oltre la porta, nei quadri di Boccioni, Carrà e Severini, si respira una nuova ventata di modernità. *Officine a Porta Romana*, eseguito da Boccioni nel 1909 anticipa di pochi mesi temi e teorie del Manifesto dei Pittori Futuristi (11 febbraio 1910), ma già contiene una sintesi delle aspirazioni che animavano all'epoca i pittori italiani della nuova generazione. E' la modernità, intesa come cambiamento e innovazione, la vera protagonista del secolo che si apre: alla modernità e ai suoi nuovi miti, Marinetti e i giovani futuristi affideranno il compito di ridare all'Italia un ruolo di rilievo nel dibattito internazionale e di superare nel giro di pochi anni ogni legame con la tradizione pittorica della fine '800.

Il futurismo

Una rigorosa selezione di dipinti offre un ampio panorama del movimento futurista dai suoi inizi fino alla stagione post-boccioniana degli anni Venti- Boccioni, il massimo teorico del movimento, muore prematuramente nel 1916-, stagione caratterizzata dal sogno della *Ricostruzione futurista dell'Universo*, che vedrà tra i suoi protagonisti Balla, Depero e Prampolini. E' a Parigi, il 20 febbraio del 1909, che il poeta e letterato Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944) pubblica su *Le Figaro* il Manifesto del Futurismo, al quale danno subito entusiastica adesione Boccioni, Carrà, Russolo, Balla, Severini. Almeno fino alla fine degli anni Venti, pur con diversa fortuna e alternando la propria voce a quella del nuovo classico, che in Italia ne fu la controparte, il Futurismo coinvolge un numero davvero straordinario d'artisti, poeti, musicisti, scenografi, letterati, diventando per quegli anni il movimento simbolo dell'Italia moderna. Ben più di una corrente

pittorica, le idee futuriste si espanderanno in tutti i campi dell'arte, sostenute dall'utopia "dell'opera d'arte totale", che ispirerà pittura, scultura, cinema, fotografia, teatro, design, moda, e perfino l'arte culinaria e la politica.

La misura classica : Giorgio de Chirico e la pittura metafisica

Nei primi mesi del 1911, Giorgio de Chirico (1888-1978) dipinge l'autoritratto dal volto melanconico *Et quid amabo nisi quod aenigma est?* Il soggiorno a Parigi, tra il 1911 e il 1915, porta De Chirico e il fratello Savinio a contatto con il *milieu* internazionale: De Chirico trova l'iniziale appoggio d'Apollinaire e il sostegno di Paul Guillaume. La pittura metafisica di De Chirico ci rivela i valori nascosti delle cose, "quando sono sorprese in una loro solitudine misteriosa e spaesata". Proprio a Parigi nascono alcuni dei suoi capolavori, come *La matinée angoissante* del 1912, già di proprietà Paul Guillaume, o *L'ennemie du poète* (1914). Dopo il 1916, rientrati in Italia a causa della guerra, De Chirico con il fratello Alberto Savinio (1891-1952) condivideranno con Carlo Carrà, Filippo de Pisis (1896-1956) e dopo il 1918 anche con il giovane Giorgio Morandi (1890-1964), la poetica metafisica, che ciascuno interpreterà in maniera del tutto originale.

La misura classica : Realismo Magico e Novecento

Dalla metafisica al realismo magico il passo è breve, anche se la melanconia tragica della metafisica dechirichiana, molto si stempera nelle atmosfere incantate del realismo magico di Felice Casorati, di Antonio Donghi e Severini, di Cagnaccio di San Pietro.

E' Carrà con lo stupendo quadro *Le figlie di Loth* che annuncia nel 1919 la riscoperta dei valori antichi della pittura primitiva italiana, di Giotto e Paolo Uccello innanzitutto, preceduto dalla lezione di Severini che nel 1916 dipinge *Maternità*, un'opera che merita il primato del primo, importante "ritorno" al classico, della pittura europea.

Gli anni che seguono saranno in Italia testimoni di molti "ritorni", alcuni dei quali fondati su valori d'autenticità, è il caso appunto del *realismo magico* e della riscoperta dell'arcaismo dell'antica etrusca di Massimo Campigli (1895-1971), altri invece, come *Novecento*, un movimento sostenuto dalla critica d'arte Margherita Sarfatti, di più ambigua natura, negli anni Venti autenticamente interessato alla rifondazione di una misura classica nell'alveo di un sentire ampiamente diffuso in tutta Europa, negli anni Trenta votato a sostenere la diffusione dei "valori eterni" imposti dal regime, dalla raffigurazione dell'identità nazionale alla difesa della famiglia, dalla ricerca dell'origine all'esaltazione dei miti dell'antica Roma.

Pochi pittori, grazie alla grandezza della loro arte, scamparono al pericolo della *damnatio memoriae*, e tra loro dobbiamo ricordare l'espressionismo tragico e monumentale delle grandi composizioni murali di Mario Sironi e la potenza plastica di Arturo Martini, qui rappresentato dal marmo *Nudo che nuota sott'acqua*, uno dei massimi capolavori della scultura tra le due guerre, curiosamente esposto per l'ultima volta proprio a Parigi nel 1950, 56 anni fa.

Ritratto dell'artista solitario: Omaggio a Giorgio Morandi

L'esposizione rende omaggio alla pittura di Morandi, presentando un nucleo di dieci nature morte, che mostrano l'originale interpretazione della "sospensione" formale da lui ereditata dalla Metafisica. Pittore indipendente, che si è tenne a distanza dalla vita artistica durante tutto il periodo fascista, Morandi si è dedicato quasi esclusivamente alla rappresentazione d'umili oggetti della vita quotidiana, vasi, bottiglie, coppe e scatole, resi con una notevole economia di mezzi, sia nel colore che nella composizione, eppure magistralmente vivi, tanto da essere stati considerati dalla critica veri e propri autoritratti.

Tabula rasa

La mostra termina, o meglio sarebbe dire, prolunga lo sguardo sull'arte dei primissimi anni cinquanta, con una piccola sezione intitolata "Tabula rasa": solo un flash che annuncia una nuova, grande stagione creativa dell'arte italiana, qui affidata ad alcuni testimoni d'eccezione tra cui Lucio Fontana (1899-1968), Alberto Burri (1915-1995) e Piero Manzoni (1933-1963).

MART

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto

Corso Bettini, 43
38068 Rovereto (Trento)
Infoline 800 – 397760
0464 438887
www.mart.trento.it

Responsable de la communication et des relations extérieures:

Flavia Fossa Margutti
f.fossamargutti@mart.tn.it

Ufficio stampa:

Luca Melchionna 0464.454127
Cell. 320 4303487 Fax 0464.430827
press@mart.trento.it

Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf les mardis, de 10h à 20h, le mercredi de 10h à 22h. Fermeture des caisses 45 minutes avant. Fermé le lundi 1^{er} mai.

Prix d'entrée :

- sur réservation : tarif plein : 11,30 € ; tarif réduit : 9,30 €.
- sans réservation : tarif plein, 10 € ; tarif réduit, 8 €.
- gratuité pour les moins de 13 ans, les bénéficiaires du RMI et du minimum vieillesse.

Réservation et vente :

- en France : dans les FNAC, Carrefour, Auchan, Géant, Galeries Lafayette, Bon Marché, Virgin Mégastore, BHV, Printemps-Haussmann, Leclerc, Cultura / par téléphone : Fnac : 0 892 684 694 (0,34 € la minute) ou Ticketnet : 0 892 390 100 (0,34 € la minute) / par internet : www.rmn.fr
- depuis l'étranger : Belgique : Fnac, www.fnac.be ou Galaxie / Luxembourg : Auchan, Galaxie / Suisse : Fnac, www.fnac.ch / par tél. : Fnac : +33 1 41 57 32 12 – Ticketnet : +33 1 46 91 57 67

Audioguide : disponible en langue française, tarif plein : 5 € ; tarif réservé aux abonnés Sésame : 4 €.

Scénographie : Nathalie Crinière (Agence NC)

Publications :

- catalogue, 300 pages, 200 illustrations, coédition Skira/RMN, 49 €
- *Le Petit Journal des grandes expositions*, 16 pages en couleurs, éditions RMN, 3€50

Accès :

- métro : lignes 1, 9 et 13 : station Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt
- bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Informations : 01 44 13 17 17 ; www.rmn.fr/italia-nova

Contact presse :

Florence Le Moing

Réunion des musées nationaux

49, rue Étienne Marcel 75 001 Paris

Tél : 01 40 13 47 62. Fax : 01 40 13 48 61

Chronologie

1909

Manifeste du futurisme, Marinetti, Paris, "Le Figaro" (20 février).

1910

Milan, entre janvier et février, rencontre de Marinetti avec Boccioni, Carrà et Russolo : naissance du futurisme en peinture.

Manifesto dei pittori futuristi, signé par Boccioni, Carrà, Russolo, Balla et Severini (11 février)

Manifesto tecnico della pittura futurista, signé par Boccioni, Carrà, Russolo, Balla et Severini (11 avril)

De Chirico quitte l'Allemagne et s'installe en Italie : à Milan, Florence et Rome. Fin 1910 il peint les premiers tableaux métaphysiques.

1911

À l'automne, les peintres futuristes sont à Paris : Boccioni et Carrà rencontrent, entre autres, Picasso et Apollinaire. Severini vit déjà à Paris depuis octobre 1906.

En juillet, Chirico se rend à Paris ; il y demeure jusqu'en mai 1915.

1912

Paris, galerie Bernheim-Jeune, *Les Peintres futuristes italiens* (5-24 février). Y exposent Boccioni, Carrà, Russolo, Balla et Severini avec une conférence de Marinetti; l'exposition est présentée ensuite à Londres, Sackville Gallery, à Berlin, dans la Tiergartenstrasse, à Bruxelles, galerie Georges Giroux, à La Haye, galerie J. J. Biesing et à Amsterdam, galerie Audretsch.

Manifesto tecnico della scultura futurista, signé par Boccioni (11 avril).

Manifesto tecnico della letteratura futurista, signé par (11 mai).

Éclate la polémique orphisme-futurisme.

1913

Rome, foyer du théâtre Costanzi, *Prima Esposizione di Pittura Futurista* (11 février)

Paris, galerie La Boétie, *1^{re} Exposition de Sculpture Futuriste du Peintre et Sculpteur Futuriste Boccioni* (20 juin-16 juillet).

À Florence la revue "Lacerba", fondée par Soffici et Papini, organise l'*Esposizione di Pittura Futurista* (novembre-janvier 1914).

Berlin, première exposition du groupe "Der Sturm", *Erster Deutscher Herbstsalon* (20 septembre-1^{er} décembre): y participent Balla, Boccioni, Carrà, Russolo, Severini et Soffici.

De Chirico expose à Paris, au *Salon des Indépendants* et au *Salon d'Automne*.

1914

Début de la Première Guerre mondiale (1914-1918). Le 24 mai 1915 l'Italie déclare la guerre à l'Autriche au côté des puissances de l'Entente (France, Russie et Grande-Bretagne).

Rome, galerie Futuriste Sprovieri, *Esposizione libera futurista internazionale* (13 avril-25 mai).

Londres, Doré Galleries, *Exhibition of the Works of the Italian Futurists. Painters and Sculptors* (à partir du 23 avril).

Manifeste Lo Splendore geometrico e meccanico e la sensibilità numerica, signé par Marinetti (15 mars).

Boccioni publie *Pittura Scultura futurista (Dinamismo plastico)*.

Soffici publie *Cubismo e Futurismo*.

Manifeste L'Architettura futurista, signé par Sant'Elia (11 juillet).

1915

Manifeste La Ricostruzione futurista dell'universo, signé par Balla et Depero (11 mars).

De Chirico et Savinio quittent Paris et rentrent en Italie (mai) ; ils s'engagent à Florence et sont affectés à Ferrare. Ils y font la connaissance de De Pisis et de Carrà. Une amitié naît, alimentée par leur intérêt commun pour la poésie métaphysique.

1916

Boccioni, appelé sous les drapeaux en 1915, meurt le 17 août au cours d'un exercice à Sorte (Vérone).

Carrà publie dans la revue "La Voce" deux essais fondateurs pour le nouveau cours de la peinture italienne, *Parlata su Giotto et Paolo Uccello costruttore*.

Milan, Galleria Centrale d'Arte a Palazzo Cova, *Graude Esposizione Boccioni pittore e scultore futurista* (28 décembre-14 janvier 1917).

Diaghilev est en Italie afin de préparer les nouveaux décors pour ses *Ballets russes* : il confie à Balla la réalisation des scènes et des costumes pour *Feu d'artifice* et à Depero la scénographie pour *Le Chant du rossignol* d'Igor Stravinsky. Les peintres futuristes font la connaissance de Larionov et de Goncharova.

1917

En février Picasso et Cocteau rejoignent Diaghilev à Rome, où ils rencontrent Balla et Depero.

Felice Casorati quitte Vérone et s'installe à Turin; il réunit dans son atelier quelques jeunes artistes prometteurs (Chessa, Menzio, Levi).

1918

Mario Broglio fonde à Rome la revue "Valori Plastici", qui sera active jusqu'en 1922. Des artistes comme Carrà, De Chirico, Savinio, Morandi, De Pisis, Soffici, Martini y collaborent. "Valori Plastici" sera le siège des tenants de l'opposition à l'avant-garde futuriste et l'organe officiel du nouveau cours de la peinture classique, qui à partir de la fin de la Première Guerre mondiale se développe dans toute l'Europe.

Le 4 novembre, fin de la Première Guerre mondiale : l'Italie signe l'armistice avec l'Autriche.

1919

Rome, Casa d'Arte Bragaglia, exposition *Fortunato Depero* (janvier) ; première exposition personnelle de De Chirico, *Giorgio de Chirico* (février) ; exposition *Mario Sironi* (3-30 juillet).

1920

Genève, pavillon italien de l' *Esposizione d'arte moderna* (26 décembre- 25 janvier 1921) ; y exposent, entre autres, Balla, Boccioni, Prampolini, Russolo et Sironi.

1921

Severini publie à Paris *Du cubisme au classicisme. Esthétique du compas et du nombre*.

1922

Turin, salon du Winter Club, *Esposizione futurista internazionale* (27 mars-27 avril).

Naît à Milan, à la galerie Pesaro, le "groupe de *Novecento*" qui réunit les peintres Sironi, Dudreville, Funi, Bucci, Oppi, Marussig et Malerba, soutenus par la critique d'art Margherita Sarfatti.

Paris, galerie Paul Guillaume, première exposition personnelle de De Chirico, présentée par André Breton (mars).

Marche sur Rome (28 octobre). Mussolini prend le pouvoir.

1923

Manifesto dell'arte meccanica, 1922, signé par Prampolini, Paladini, Panneggi, publié par la revue "Noi".

Milan, galerie Pesaro, exposition *Sette Pittori moderni*, (à partir du 26 mars), avec des œuvres de Sironi, Dudreville, Funi, Bucci, Oppi, Marussig et Malerba. Présentation de Sarfatti et inauguration en présence de Mussolini.

1924

Les peintres du groupe "Novecento" se présentent à la *XIV Esposizione Biennale Internazionale d'Arte*, à Venise, dans l'exposition *Sei Pittori del '900*. La Biennale accueille également une exposition monographique de Casorati, présentée par le critique Lionello Venturi.

1925

Paris, *Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes*, esplanade des Invalides (avril-octobre) ; y exposent Balla, Depero et Prampolini.

De Chirico s'installe à nouveau à Paris. Après sa première exposition personnelle chez Paul Guillaume en 1922, il participe à l'exposition collective *La Peinture surréaliste* à la galerie Pierre ; la galerie L'Effort Moderne, de Rosenberg, accueille une autre de ses expositions personnelles. Le jugement négatif d'André Breton gèle les relations entre le peintre et les surréalistes.

1926

Milan, Palazzo della Permanente, *Prima mostra del Novecento Italiano*, (14 février-31 mars), inauguré par un discours de Mussolini.

Paris, galerie Paul Guillaume, *Exposition Giorgio de Chirico* (4-12 juin).

1928

Paris, Léonce Rosenberg confie à De Chirico, Savinio et Severini la décoration intérieure de sa nouvelle maison, rive gauche.

Londres, Tootli & Sons Gallery, *First Exhibition in England of Paintings by Giorgio de Chirico* (10 octobre-3 novembre).

1929

Manifesto dell'Aeropittura futurista, signé par Balla, Prampolini, Benedetta, Dottori, Fillia, Marinetti, Rossi, Somenzi et Tato (22 septembre).

Paris, galerie La Boétie, exposition *Peintres futuristes italiens* (27 décembre-9 janvier 1930).

Milan, Palazzo della Permanente, *Seconda mostra del Novecento italiano* (2 mars-30 avril).

1931

Pour le palais de Justice de Milan, projet de l'architecte Piacentini, grandes décorations murales de Carrà, Campigli, Martini, Sironi, Manzù, Fontana, Marussig, Severini et Funi. L'œuvre sera achevée en 1940.

Rome, Palazzo delle Esposizioni, *Prima Quadriennale d'Arte Nazionale* (3 janvier-15 juin).

1933

Sironi publie dans "La Colonna" le *Manifesto della pittura murale*, où il définit les principes théoriques de l'art au service de la politique.

En Allemagne, Hitler est nommé chancelier.

1934

Prampolini publie *Al di là della pittura verso i polinaterici*, dans la revue "Stile Futurista" (août).

À Milan, la galerie Il Milione, de Ghiringhelli, expose pour la première fois en Italie les œuvres de Kandinsky et Albers. Autour de la galerie se forme un groupe de peintres et de sculpteurs abstraits (Fontana, Rho, Soldati, Melotti, Licini, Reggiani, Veronesi), qui rédigent le *Manifesto dell'arte astratta*.

1935

Milan, galerie Il Milione, exposition personnelle de *Lucio Fontana* (14-29 janvier).

Turin, dans l'atelier de Casorati et Paulucci, exposent en mars d'artistes abstraits, dont Fontana, Ghiringhelli, Licini, Melotti, Reggiani, Soldati et Veronesi ; à cette occasion est signé le manifeste de la *Prima Mostra collettiva di arte astratta italiana*.

Paris, galerie du Jeu de Paume, *L'Art italien des XIX^e et XX^e siècles* (mai-juin) : y sont exposées des œuvres de Boccioni, Campigli, Carrà, Casorati, De Chirico, De Pisis, Marini, Martini, Modigliani, Morandi, Prampolini, Severini, Sironi, Soffici.

1937

À Berlin, l'exposition *Entartete Kunst* condamne les œuvres expressionnistes auxquelles le régime oppose l'art national allemand. Avec le soutien du régime fasciste, le prix Cremona est créé en Italie. En 1939 on lui opposera le prix Bergamo, auquel participeront principalement des artistes non engagés dans les rangs de l'art du régime.

1938

En octobre, le gouvernement italien proclame les lois raciales. Sarfatti est contraint de s'exiler en Uruguay.

Le groupe milanais de "Corrente" se réunit autour de la revue du peintre Ernesto Treccani, "Vita giovanile", instrument d'opposition tant sur le plan esthétique que sur le plan politique. La revue sera supprimée le 10 juin 1940. Parmi les artistes, on remarque Guttuso.

1939

Début de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). L'Italie signe avec l'Allemagne le "Pacte d'acier" (22 mai).

1940

Le 10 juin, le gouvernement Mussolini décrète l'entrée en guerre aux côtés de l'Allemagne contre la France et la Grande-Bretagne.

1942

Guttuso obtient une mention au prix Bergamo avec son œuvre *Crucifixion*, qui dénonce ouvertement le régime fasciste.

1943

Le 10 juillet les Alliés débarquent en Sicile. Avec l'arrestation de Mussolini (25 juillet) le régime fasciste s'écroule. Le roi Victor Emmanuel III reprend le pouvoir. Mussolini est libéré par les Allemands et il forme, à Salò, dans l'Italie du Nord, un nouveau gouvernement fasciste : la République sociale italienne. Le 29 septembre, l'Italie signe un nouvel armistice avec les Alliés, et le 13 octobre déclare la guerre à l'Allemagne.

1944

Deuxième débarquement allié en Italie, à Anzio (22 janvier). Rome est libérée le 4 juin, mais l'armée allemande tient encore le front de l'Apennin. Dans toute l'Italie s'organise la résistance armée contre les Allemands.

1945

Le 25 avril, les Allemands et les fascistes quittent Milan ; trois jours plus tard Mussolini est exécuté par les Partisans.

1946

Le 2 juin : naissance de la République italienne.

À Buenos Aires, Fontana, avec les jeunes artistes de l'académie d'Altamira, rédige le *Manifesto blanco*.

À Milan est créé *Il Fronte Nuovo delle Arti*, à l'initiative de Birolli : un groupe d'artistes qui poursuit le chemin tracé par les artistes de Corrente, et qui reconnaît dans la peinture un moyen de renouveau social. Guttuso y adhère en 1947.

1947

En avril, Fontana quitte l'Argentine et revient en Italie ; il s'installe à Milan. En mai, naissance du *Primo Manifesto spaziale*.

Première exposition à Rome à l'Art Club, en octobre, et au Studio d'arte moderna en novembre, du groupe *Forma*, qui s'est constitué autour de la revue du même nom; il réunit les artistes qui encouragent les expériences de la nouvelle abstraction (Accardi, Attardi, Consagra, Dorazio, Guerrini, Maugeri, Perilli, Sanfilippo, Turcato).

Rome, galerie La Margherita, première exposition personnelle d'Alberto Burri.

1948

Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna, *V Quadriennale*, la première de l'après-guerre (mars).

La *XXIV Biennale di Venezia* (18 août-4 septembre) ouvre à nouveau ses portes au bout de six ans et présente une vue d'ensemble de l'art européen des XIX^e et XX^e siècles, du futurisme à l'abstraction. Fontana y expose une de ses premières sculptures spatiales.

1949

Milan, Galleria del Naviglio : Fontana réalise un *Ambiente spaziale con forme spaziali e illuminazione a luce uera* : un environnement sombre dans lequel apparaît une forme plastique éclairé en lumière de Wood.

1952

Milan, galleria del Naviglio, Fontana expose ses œuvres spatiales, *Buchi [Trous]*, dans le cadre de l'exposition *Arte spaziale* (23-29 février), puis dans son exposition personnelle (mai).

Rome, galleria l'Obelisco, Burri expose les *Neri[Noirs]* et les *Muffe [Moisissures]*, œuvres composées d'éléments hétérogènes qui font scandale. Ses premiers grands *Sacchi [Sacs]* sont présentés dans l'exposition *Omaggio a Leonardo*, à la galerie Origine.

Extrait du manifeste des peintres futuristes (1910)

Futurisme

Aux jeunes artistes d'Italie !

Aux jeunes artistes d'Italie !

Le cri de révolte que nous lançons, en associant nos idéaux à ceux des poètes futuristes, n'émane pas d'une chapelle esthétique, mais exprime le désir violent qui bout aujourd'hui dans les veines de chaque artiste créateur. Nous voulons combattre avec acharnement la religion fanatique, inconsciente et prétentieuse du passé, alimentée par l'existence néfaste des musées. Nous nous insurgeons devant l'admiration grégaire des vieux tableaux, des vieilles statues, des objets anciens et de l'enthousiasme pour tout ce qui est attaqué par la vermine, sale, érodé par le temps, et nous estimons injuste, criminel, le dédain habituel pour tout ce qui est jeune, nouveau et vibrant de vie. Camarades ! Nous déclarons que le progrès triomphant des sciences a produit dans l'humanité des mutations si profondes qu'un abîme s'est créé entre les esclaves dociles du passé et nous, libres, sûrs de notre radieuse magnificence dans le futur. Nous sommes écœurés par la lâcheté paresseuse qui depuis le XVI^e siècle a fait vivre nos artistes de l'exploitation incessante des gloires du passé. [...]

Seul est vital l'art qui trouve ses éléments dans le monde qui l'entoure. De même que nos ancêtres ont puisé leur art dans l'atmosphère religieuse qui entourait leurs âmes, nous devons, nous, nous inspirer des miracles tangibles de la vie contemporaine, de la vitesse des réseaux de chemins de fer qui entourent la Terre, des paquebots transatlantiques, des *Dreadnoughts*, des vols merveilleux qui sillonnent les ciels, des prouesses ténébreuses des navigateurs sous-marins, de la lutte tourmentée pour la conquête de l'inconnu. Et pouvons-nous rester insensibles à l'activité frénétique des grandes capitales, à la toute nouvelle psychologie du somnambulisme, aux figures fébriles du *viveur*, de la *cocotte*, de l'*apache* et de l'*ivrogne* ? Si nous voulons nous aussi contribuer au renouveau nécessaire de toutes les expressions de l'art, déclarons la guerre, résolument, à tous ces artistes et à toutes ces institutions qui, tout en se parant des oripeaux d'une fausse modernité, restent englués dans la tradition, dans l'académisme, et surtout dans une paresse cérébrale répugnante. [...]

Et voilà nos conclusions tranchées. Avec cette adhésion enthousiaste au futurisme, nous entendons :

1. Détruire le culte du passé, l'obsession de l'ancien, le pédantisme et le formalisme académique.
2. Mépriser profondément toute forme d'imitation.
3. Exalter toute forme d'originalité même téméraire, même très violente.
4. Tirer courage et orgueil de la réputation facile de folie par laquelle on fustige et l'on bâillonne les novateurs.
5. Tenir les critiques d'art pour inutiles et dangereux.
6. Nous révolter contre la tyrannie de la parole : harmonie et bon goût, expressions trop élastiques, avec lesquelles on pourrait facilement démolir l'œuvre de Rembrandt, de Goya et celle de Rodin.
7. Débarrasser le terrain idéal de l'art de tous les motifs, de tous les sujets déjà exploités.
8. Reproduire et magnifier la vie d'aujourd'hui, sans cesse et tumultueusement transformée par la science triomphante. Que les morts soient enterrés dans les viscères au plus profond de la terre ! que le seuil du futur soit dégagé des momies ! Laissez passer les jeunes, les violents, les téméraires !

Giacomo Balla, peintre
Umberto Boccioni, peintre
Carlo Dalmazzo Carrà, peintre
Luigi Russolo, peintre
Gino Severini, peintre

Manifeste des peintres futuristes, Milan, le 11 février 1910

Liste des 29 artistes représentés dans l'exposition

- Giacomo Balla (1871-1958)
- Renato Bertelli (1900-1974)
- Umberto Boccioni (1882-1916)
- Alberto Burri (1915-1995)
- Cagnaccio di San Pietro (1897-1946)
- Massimo Campigli (1895-1971)
- Carlo Carrà (1881-1966)
- Felice Casorati (1883-1963)
- Pietro Consagra (1920-2005)
- Tullio Crali (1910-2000)
- Giorgio de Chirico (1888-1978)
- Fortunato Depero (1892-1960)
- Fillippo de Pisis (1896-1956)
- Antonio Donghi (1897-1963)
- Lucio Fontana (1899-1968)
- Achille Funi (1890-1972)
- Virgilio Guidi (1891-1984)
- Piero Manzoni (1933-1963)
- Marino Marini (1901-1980)
- Arturo Martini (1889-1947)
- Giorgio Morandi (1890-1964)
- Ubaldo Oppi (1889-1942)
- Enrico Prampolini (1894-1956)
- Luigi Russolo (1885-1947)
- Alberto Savinio (1891-1952)
- Gino Severini (1883-1966)
- Mario Sironi (1885-1961)
- Ardengo Soffici (1879-1964)
- Ernesto Michahelles Tahyaht (1893-1959)

Liste des œuvres exposées / Parcours de l'exposition

L'aube du XXème siècle

Les pionniers d'une sensibilité nouvelle

1. Giacomo Balla
Elisa sulla porta – Elisa à la porte, 1904
Pastel et fusain sur papier, 174 x 115 cm
Collection particulière
2. Giacomo Balla
Maggio- Mai, vers 1906
Huile sur toile, 74 x 182 cm
Rome, Corte Costituzionale
3. Umberto Boccioni
Officine a Porta Romana- Usines à Porta Romana, 1909
Huile sur toile, 75 x 145 cm,
Milan, collection Banca Intesa
4. Umberto Boccioni
Ritratto della Signora Meta Quarck- Portrait de Madame Meta Quarck, 1910
Huile sur toile, 106,5 x 130 cm
Collection particulière
5. Gino Severini
Souvenir de voyage, 1911
Huile sur toile, 81,2 x 99,8 cm
Collection particulière
6. Giacomo Balla
La mano del violinista- La Main du violoniste, 1912
Huile sur toile, 52 x 75 cm
Londres, Estorick Collection

Futurismo

Aux jeunes artistes d'Italie!

7. Carlo Carrà
Il movimento del chiaro di luna- Le mouvement du clair de lune, 1910-11
Huile sur toile
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto
8. Umberto Boccioni
Testa + luce + ambiente- Tête + lumière + ambiance 1912,
Huile sur toile 57 x 57 cm
Collection particulière

9. Umberto Boccioni

Donna al caffè (Compenetrazioni di luce)- Femme au café (Compénétration de lumières et de plans), 1912
Huile sur toile, 86 x 86 cm
Milan, Civico Museo d'Arte Contemporanea, donation Ausonio Canavese, 1934

10. Umberto Boccioni

Costruzione spiralicca- Construction spiralée, 1913
Huile sur toile, 95 x 95 cm
Milan, Civico Museo d'Arte Contemporanea, donation Ausonio Canavese, 1934

11. Umberto Boccioni

Cavallo + Cavaliere + Caseggiato- Cheval + Cavalier + Immeuble, 1913-14
Huile sur toile, 105 x 135 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna

12. Gino Severini

Ritmo plastico del 14 luglio- Rythme plastique du 14 juillet, 1913
Huile sur toile, 73,5 x 60,5 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, dépôt Severini Franchina

13. Ardengo Soffici

Natura Morta Césa- Nature morte Césa, 1914,
Huile, tempera et collage sur carton, 52 x 36 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto

14. Luigi Russolo

Dinamismo di un'automobile- Dynamisme d'une automobile, 1913
Huile sur toile, 104 x 140 cm
Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou, don Sonia Delaunay

15. Giacomo Balla

Mercurio passa davanti al Sole- Mercure passe devant le soleil, 1914
Huile sur carton ondulé, 104 x 140 cm
Paris, musée national d'Art moderne, Centre Georges Pompidou

Futurismo

La ricostruzione futurista de l'univers

16. Giacomo Balla

Compeneirazione iridescente n°1- Compénétration iridescente n°1, 1912
Huile et fusain sur toile, 99 x 56 cm
Collection particulière

17. Giacomo Balla
*Compénétration iridescente n°4-
Compénétration iridescente n°4*, vers 1912
Huile sur papier entoilé, 55 x 76 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, œuvre en dépôt
18. Giacomo Balla
*Velocità di motocicletta-
Vitesse de motocyclette*, vers 1913
Vernis sur papier entoilé, 68 x 97 cm
Collection particulière
19. Giacomo Balla
*Velocità d'automobile (Velocità n°1)-
Vitesse d'automobile (Vitesse n°1)*, 1913
Encre de Chine aquarellée sur papier doublé,
46,5 x 60 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.
20. Giacomo Balla
Vortice- Tourbillon, 1914
Huile sur papier, 65 x 84 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto – VAF Stiftung
21. Giacomo Balla
Insidie di guerra – Dangers de la guerre,
1915
Huile sur toile, 115 x 75 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna,
donation Luce et Elica Balla, 1984
22. Fortunato Depero
Guizzo di pesce- Frétillement du poisson,
1915
Plâtre, 38 x 95 x 21 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto
23. Fortunato Depero
Movimento d' uccello- Mouvement d'oiseau,
1916,
Huile, tempera et émail sur toile,
100 x 135 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto
- Futurismo**
*La splendeur géométrique et mécanique et la
sensibilité numérique*
24. Enrico Prampolini
Donna+ Ambiente- Femme + Ambiance, 1915
Huile sur toile, 116 x 50 cm
Collection particulière
25. Gino Severini
*Ritratto di Madame S.-
Portrait de Madame S.*, vers 1915
Pastel sur carton entoilé, 91 x 65 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.
26. Gino Severini
Femme lisant, 1916
Huile sur toile, 147 x 115 cm
Collection particulière
27. Fortunato Depero
*Architettura sintetica di uomo (Uomo con i
baffi)- Architecture synthétique d'homme
(Homme à la moustache)*, 1916-1917
Huile sur toile, 110 x 60 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, œuvre en dépôt
28. Fortunato Depero
Bambola blu- Poupée bleue, 1917
Huile sur toile, 60 x 51 cm
Collection particulière
29. Fortunato Depero
*Rotazione di ballerina e pappagalli (Ballerina
meccanica)- Rotation de ballerine et de
perroquets (Ballerine mécanique)*, 1917
Huile sur toile, 142 x 90 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, œuvre en dépôt
30. Giacomo Balla
*Velo di vedova + paesaggio (Corazzata +
vedova + vento)- Voile de veuve + paysage
(Citirassé + veuve + vent)*, 1916,
Huile sur toile, 105 x 110 cm,
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto – VAF Stiftung
31. Giacomo Balla
Primaverilis, 1918
Huile sur toile, 97 x 81 cm
Collection particulière
32. Giacomo Balla
Numeri innamorati – Les Nombres amoureux,
1923
Huile sur toile, 77 x 56 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto – V.A.F. Stiftung
33. Mario Sironi
Il ciclista- Le Cycliste, 1916 (repris en 1919)
Huile et collage sur carton, 76 x 66 cm
Rome, collection particulière
34. Fortunato Depero
La rissa- La Bagarre, 1926
Huile sur toile, 149 x 255 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto

35. Renato Bertelli
Testa di Mussolini (profilo continuo)-
Tête de Mussolini (profil continu), 1933
 Terre-cuite peinte, 34 x 27 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto

Futurismo

*Dernier acte: des polymatières à l'idéalisme
 cosmique*

36. Enrico Prampolini
Béguinage, 1914
 Collage et matière diverses sur carton,
 18 x 22 cm
 Collection particulière

37. Enrico Prampolini
Intervista con la Materia-
Dialogue avec la matière, 1930
 Huile, émail, liège, galalithe, éponge sur toile,
 99,6 x 80,3 cm
 Turin, Galleria Civica d'Arte Moderna e
 Contemporanea, Fondation Guido et Ettore de
 Fornaris

38. Enrico Prampolini
Forme-Forze nello Spazio-
Formes-Forces dans l'Espace, 1932
 Huile sur bois, 100 x 82 cm
 Collection particulière

39. Enrico Prampolini
I Funerali del Romanticismo: trasfigurazione
estetica- L'enterrement du Romantisme:
nétiomorphose esthétique, 1934
 Huile sur masonite, 116,5 x 89 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto – VAF Stiftung

40. Enrico Prampolini
Ritratto di Marinetti Poeta del Golfo della
Spezia- Portrait de Marinetti poète du golfe
de la Spezia, 1933-34
 Huile sur bois, 72 x 80 cm
 Collection particulière

41. Enrico Prampolini
Figura nello spazio I (Organismo nello
spazio) – Figure dans l'espace I (Organisme
dans l'espace), 1937
 Huile sur toile, 99 x 80 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto

42. Enrico Prampolini
Stato d'animo plastico marino (Automatismo
polimaterico B)- Etat d'âme plastique marin
(Automatisme de polymatières B), 1937
 Matière diverses sur plâtre, 32 x 41 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto – V.A.F. Stiftung

43. Tullio Crali
La conquista dello spazio, (Intervista col
cielo)- La conquête de l'espace (Dialogue
avec le ciel), 1931
 Tempera et collage sur carton, 56 x 56 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto

44. Tullio Crali
Marinetti declama la guerra-
Marinetti déclame la guerre, 1944
 Pierre et métal, 38 x 23 x 10,5 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto

45. Thayah (Ernesto Michahelles)
Liberazione dalla terra –
Libération de la terre, 1934
 Aluminium et bois, 96 x 62 x 50 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto

La misura classica

Primitivisme

46. Giorgio de Chirico
La Matinée angoissante, 1912
 Huile sur toile, 81 x 65 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto – V.A.F. Stiftung

47. Giorgio de Chirico
La Nencia del Poeta- L'Ennemie du poète,
 1914
 Huile sur toile, 55,2 x 38,7 cm
 Collection particulière

48. Giorgio de Chirico
Il Saluto dell'antico lontano-
Le salut de l'ami lointain, 1916
 Huile sur toile, 48,5 x 36,5 cm
 Collection particulière

49. Giorgio Morandi
Natura morta- Nature morte, 1919
 Huile sur toile, 45 x 59 cm
 Collection particulière

50. Filippo de Pisis
La grande conchiglia- Le grand coquillage,
 1927
 Huile sur toile, 53 x 41 cm
 Collection particulière

51. Carlo Carrà
Il Fanciullo prodigio- L'Enfant prodige, 1915
 Tempera et collage sur papier entoilé,
 92 x 82 cm
 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
 Trento e Rovereto

52. Carlo Carrà
*I Romantici (Romanticismo)-
Les Romantiques (Romantisme)*, 1916
Huile sur toile, 153 x 163 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto

53. Carlo Carrà
La carrozzella – Le Fiacre, 1916
Huile sur bois, 51 x 66 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto- V.A.F. Stiftung

La misura classica

Le retour aux maîtres anciens

54. Gino Severini
Maternità - Maternité, 1916
Huile sur toile, 92 x 65 cm,
Cortone, Museo dell'Accademia Etrusca e
della Città di Cortona

55. Carlo Carrà
Le figlie di Loth- Les filles de Loth, 1919
Huile sur toile, 111 x 80 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto - VAF-Stiftung

56. Arturo Martini
Il poeta Cecov- Le poete Tchéklov, 1921
terre cuite, exemplaire unique 50 x 80 x 50 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, dépôt Adriano Pallini

57. Felice Casorati
Silvana Cenni, 1922
Tempera sur toile, 205 x 105 cm
Turin, Archivio Casorati

58. Massimo Campigli
*Donna con le braccia conserte (Ritratto di
signora)- Femme aux bras croisés (Portrait
de dame)*, 1924
Huile sur toile, 55,2 x 46 cm
Turin, Galleria d'Arte Moderna e
Contemporanea.

59. Arturo Martini
Leda- Léda 1926
Plâtre, 185 x 53 x 70 cm
Monza, Musei Civici

La misura classica

Réalisme Magique

60. Felice Casorati
*Donna con scodella-
Femme tenant un bol*, 1919
Tempera sur toile, 147 x 115 cm
Turin, Fondazione Torino Musei, Galleria
d'Arte Moderna e Contemporanea

61. Gino Severini
*La famiglia del povero Pulcinella-
La Famille du pauvre Polichinelle*, 1923
Huile sur toile, 101 x 65,5 cm
Collection particulière

62. Gino Severini
I giocatori di carte- Les Joueurs de cartes,
1924
Huile sur bois, 75 x 100 cm
Collection particulière

63. Antonio Donghi
Giocoliere- Jongleur, 1926
Huile sur toile, 103 x 90 cm
Collection particulière

64. Antonio Donghi
Circo equestre- Cirque équestre, 1927
Huile sur toile, 150 x 100 cm
Milan, collection Girolamo Etro

65. Cagnaccio di San Pietro (Natale Scarpa
Bentivoglio)
Bambini che giocano -Enfants jouant, 1925
Huile sur toile, 90,2 x 135,5 cm
Collection particulière

66. Felice Casorati
Gli scolari- Les Ecoliers, 1928
Huile sur toile, 166 x 148,5 cm
Palermo, Civica Galleria d'Arte Moderna
E. Restivo

67. Felice Casorati
Beethoven, 1928
Huile sur bois, 139 x 120 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto , V.A.F. Stiftung

68. Antonio Donghi
Battesimo- Baptême, 1930
Huile sur toile, 150 x 122 cm
Turin, Fondazione Torino Musei, Galleria
d'Arte Moderna e Contemporanea

69. Cagnaccio di San Pietro
*Ritratto della Signora Wighi-
Portrait de Madame Wighi*, 1930-36
Huile sur bois, 103 x 72 cm
Collection particulière

La misura classica

Les dloscures

70. Giorgio de Chirico
*Autoritratto con la madre- Autoportrait avec
sa mère*, 1921
Huile sur toile, 65 x 55 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto- VAF Stiftung

71. Giorgio de Chirico
*Autoritratto con il busto di Euripide-
Autoportrait au buste d'Euripide*, 1922-23
Tempera sur toile, 59,5 x 49,5 cm
Collection particulière
72. Giorgio de Chirico
Il Figliol prodigo- L'Enfant prodigue, 1926
Huile sur toile, 100 x 80 cm
Milan, collection Etro
73. Giorgio de Chirico
*La Commedia e la Tragedia-
La Comédie et la Tragédie*, 1926
Huile sur toile, 146 x 114 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto- V.A.F. Stiftung
74. Giorgio de Chirico
Les Deux Nus, 1926
Huile sur toile, 130 x 89 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, V.A.F. Stiftung
75. Giorgio de Chirico
*Due Figure mitologiche (Composizione
mitologica)- Deux figures mythologiques
(Composition mythologique)*, 1927
Huile sur toile, 130 x 162 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.
76. Giorgio de Chirico
*Mobili nella valle-
Meubles dans la vallée*, 1927
Huile sur toile, 130 x 97 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.
77. Giorgio de Chirico
*Interno metafisico-
Intérieur métaphysique*, 1926
Huile sur toile, 93 x 73 cm
Collection particulière
78. Alberto Savinio
L'Air de la tempête, 1926
Huile sur toile, 66 x 80 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, dépôt collection L.F.
79. Alberto Savinio
Gomorra- Gomorrhe, 1929
Huile sur toile transférée sur bois, 59 x 72 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, en dépôt

La misura classica
La Maisoti Rosenberg

80. Giorgio de Chirico
Gladiateurs au repos et arbitre, 1928-29
Huile sur toile, 160 x 100 cm
Collection particulière
81. Giorgio de Chirico
Trophée II, 1928-29
Huile sur toile, 48 x 113 cm
Collection particulière
82. Giorgio de Chirico
Gladiateurs à l'école, 1928-29
Huile sur toile, 160 x 100 cm
Collection particulière
- La misura classica
Le Temps perdu
83. Mario Sironi
L'allieva- L'Elève, 1924
Huile sur toile, 97 x 75 cm
Collection particulière
84. Mario Sironi
Solitudine- Solitude, 1925
Huile sur toile, 103 x 85 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna
85. Mario Sironi
*Giovane con palla rossa-
Jeune homme à la balle rouge*, 1925
Huile sur toile, 90 x 70 cm
Milan, collection Etro
86. Mario Sironi
*Il Pescatore (Il povero pescatore)-
Le Pêcheur (le Pauvre Pêcheur)*, 1924-25
Huile sur toile, 101,5 x 76 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.
87. Ubaldo Oppi
Le amiche- Les amies, 1924
Huile sur toile, 120,5 x 101 cm
Collection particulière
88. Arturo Martini
Nena, 1930
Terre-cuite réfractaire, 46 x 32 x 30 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.

La misura classica

Novecento

89. Mario Sironi

*Paesaggio urbano con camion-
Paysage urbain au camion, 1920*

Huile sur toile, 50 x 80 cm

Collection particulière

90. Mario Sironi

*Periferia con camion (Paesaggio urbano) –
Banlieue au camion (Paysage urbain), 1920*

Huile sur papier entoilé, 54 x 66 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.

91. Virgilio Guidi

Madre che si leva- Relevailles, 1921,

Huile sur toile, 185 x 151 cm,

Collection particulière

92. Achille Funi

La Terra- La Terre, 1921

Huile sur toile, 99 x 90 cm

Collection particulière

93. Achille Funi

La sorella- la Soeur, 1923

Tempera sur toile, 99 x 74,5 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, V.A.F. Stiftung

94. Massimo Campigli

Busto con vaso blu.- Buste au vase bleu, 1928

Huile sur toile, 65 x 54 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

95. Massimo Campigli

Gli zingari- Les Tsiganes, 1928

Huile sur toile, 96,5 x 75,5 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

96. Massimo Campigli

I costruttori- Les Bâtisseurs, 1928

Huile sur toile, 114 x 162 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto – V.A.F.- Stiftung

97. Filippo de Pisis

Interno con natura morta–

Intérieur à la nature morte, 1930

Huile sur toile, 81 x 100 cm

collection particulière

98. Mario Sironi

*La Famiglia de pastore- La Famille du
berger, 1929*

Huile sur toile, 167 x 210 cm

Collection particulière, avec l'aimable
autorisation de Claudia Gian Ferrari, Milan

99. Marino Marini

Il pugile- Le Boxeur, 1933

Bronze, 82 x 50 x 64 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto

Autoportrait de l'artiste solitaire

Hommage à Giorgio Morandi

100. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1921

Huile sur toile, 45 x 53 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto V.A.F. Stiftung

101. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1928

Huile sur toile, 34,5 x 46,5 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

102. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1931

Huile sur toile, 36 x 56 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

103. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1936

Huile sur toile, 51 x 62,5 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

104. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1946

Huile sur toile, 33 x 44 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

105. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1949

Huile sur toile, 40 x 47 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

106. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1950

Huile sur toile, 40,5 x 45,5 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

107. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte 1953-1954

Huile sur toile, 26 x 70 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

108. Giorgio Morandi

Natura morta- Nature morte, 1956

Huile sur toile, 40,5 x 35,4 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

109. Giorgio Morandi
Natura morta- Nature morte, 1960
Huile sur toile 30 x 40
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi

Sculpture langue morte
La leçon d'Arturo Martini

110. Arturo Martini
*Donna che nuota sott'acqua- Femme nageant
sous l'eau*, 1941-42
Marbre de Carrare, 79 x 130 x 87 cm
Vérone, Fondation Domus

Table rase

111. Lucio Fontana
Concetto spaziale- Concept spatial, 1957
Huile, matières diverses et paillettes sur toile,
80 x 70 cm
collection particulière

112. Lucio Fontana
Concetto spaziale- Concept spatial, 1955
matières diverses sur toile, 144 x 100 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto

113. Lucio Fontana
Concetto spaziale- Concept spatial, 1960
Huile sur toile, 100,5 x 81,5cm
Collection particulière

114. Lucio Fontana
*Concetto spaziale. Fine di Dio- Concept
spatial. La Fin de Dieu*, 1963
Huile et paillettes sur toile, 178 x 123 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto (dépôt fondation Lucio
Fontana, Milan)

115. Alberto Burri
Tutto nero- Tout noir, 1958
Acrovinylique sur cellotex, 150 x 130 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, dépôt de la Fondation
Burri, Città di Castello

116. Alberto Burri
Nero Cretto- Noir craquelé, 1974
Acrovinylique sur cellotex, 170 x 150 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, dépôt de la Fondation
Burri, Città di Castello

117. Pietro Consagra
Incontro incantato- Rencontre enchantée,
1957
Bois brûlé, 160 x 146 x 12 cm
Lugano, collection particulière

118. Piero Manzoni
Achrome, 1958-59
Kaolin sur toile plissé, 160 x 130 cm
Collection particulière

119. Piero Manzoni
Achrome, 1958-59
Kaolin sur toile plissé, 90 x 70 cm
Milan, Archivio Opera Piero Manzoni

Programmation culturelle aux Galeries nationales du Grand Palais

La visite thématique

Visite thématique *La natura, viva o morta ?*

En salle, 1h

Les jeudis à 12h45 : 27 avril, 11 mai, 1^{er} et 22 juin

Si la nature n'est pas la préoccupation première des futuristes, elle apparaît tout de même dans un certain nombre de leurs œuvres. Et il faut attendre l'avènement du courant métaphysique pour assister au retour en force de la nature morte comme sujet. Quel rôle joue la représentation de la nature, et en particulier de la nature morte, chez les peintres ?

Tarif unique : 15,5 € - Abonné Sésame : 6,5 €

Vente à l'avance aux Galeries nationales ou dans le réseau habituel (majoration de 1,3€)

Les conférences, débats et lectures

Entrée gratuite sur présentation d'une contremarque à retirer au comptoir d'accueil (entrée Champs-Élysées) à compter de 7 jours avant la date de la manifestation

Les rendez-vous du mercredi soir

Auditorium, à 18h30

Mercredi 19 avril

Le futurisme italien ou les apories de l'avant-gardisme

Conférence par Marc Dachy, historien de l'art, auteur, directeur de la revue *Lunapark*

Le futurisme italien est l'une des premières avant-gardes du XX^e siècle en Europe. Marc Dachy l'analyse en tant que telle avant d'étudier sa réception par les avant-gardes ultérieures : futurisme russe, Dada, constructivisme, surréalisme, Fluxus.

Mercredi 3 mai

Témoins directs

Lecture par Sophie Demmler, Pierre Delavène et Frédéric Guignot, comédiens (compagnie Jean-Laurent Cochet)

« Une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle encore que la *Victoire de Samothrace*. » Du Premier Manifeste futuriste de Marinetti aux écrits de De Chirico en passant par les souvenirs de Carlo Carrà ou de Severini, cette lecture à trois voix éclaire les enjeux de l'art italien dans la première moitié du XX^e siècle.

Mercredi 17 mai

Stracittà. Cinéma, rationalisme, modernisation dans le « deuxième futurisme » italien
Conférence-projection par Leonardo Quaresima, professeur, spécialiste du cinéma italien

Avec des extraits de films : *Velocità*, Pippo Oriani (1930) ; *Stramilano*, Corrado d'Errico (1929) ; *Il ventre della città*, Ferdinando di Cocco (1932) ; *Una giornata nella casa popolare*, Piero Bottoni (1933) ; *Ritmi di stazione*, Corrado d'Errico (1933)...

Mercredi 31 mai

Sironi : des formes de la mélancolie

Conférence par Alain Bonfand, professeur d'esthétique à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, directeur de recherche à l'université Paris IV Sorbonne, romancier

D'abord proche des peintres futuristes, Mario Sironi (1885-1961) évolua dans les années 20 vers la représentation de paysages urbains sombres et désolés. Dans les mêmes années, il s'associa au mouvement *Novecento*, né à Milan autour des artistes de la galerie Pesaro. Alain Bonfand s'interroge ici sur la mélancolie de l'œuvre de Sironi, une mélancolie non pas thématifiée, mais inhérente à l'œuvre.

Mercredi 14 juin

De Chirico et l'inquiétante étrangeté de la peinture métaphysique

Conférence par Jean Clair, conservateur général, historien de l'art

La même année 1919, De Chirico écrit son manifeste *Sur l'Art métaphysique* et Freud, à Vienne, son essai sur *L'inquiétante étrangeté*. Ces deux textes aux nombreuses affinités définissent le rapport à la réalité sous des catégories nouvelles -le fantomatique, le spectral, l'inquiétant, le machinique- et établissent ainsi un nouveau régime de l'objet : celui des réalismes des années 20 et 30, entre les deux guerres.

Mercredi 28 juin

Morandi et Paris

Conférence par Jacqueline Munck, conservateur au musée d'Art moderne de la ville de Paris

Quoique brièvement lié, en 1920 et 1921, au courant de la Peinture métaphysique, le peintre Giorgio Morandi (1890-1964) fut un artiste solitaire, travaillant dans le retrait de son atelier bolonais, à travers une typologie restreinte et récurrente d'objets. Jacqueline Munck étudie ici la réception de l'œuvre de Morandi par quelques grands artistes de son temps.

Les lectures du vendredi midi

Auditorium, à 12h30, les 20 avril, 18 mai, 14 juin, durée 1h

Par Sophie Demmler et Frédéric Guignot, comédiens (compagnie Jean-Laurent Cochet)

Vendredi 28 avril

Carrà et Severini : deux acteurs essentiels des avant-gardes

Carrà et Severini ont été étroitement associés à toutes les avant-gardes italiennes de la première moitié du XX^e siècle ; aussi leurs témoignages présentent-ils un intérêt capital pour la connaissance de ces mouvements.

Vendredi 19 mai

Souvenirs de deux frères : Giorgio de Chirico et Alberto Savinio

Si Giorgio de Chirico est le maître de la peinture métaphysique, Alberto Savinio est le théoricien du mouvement, mais les deux frères sont aussi d'étonnants écrivains...

Vendredi 23 juin

Témoins directs

Reprise partielle de la soirée du mercredi 3 mai

Les films

Auditorium

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

Les documentaires

Montage de courts métrages expérimentaux

La vitesse a été au cœur des préoccupations des artistes futuristes. A partir du court-métrage de Pippo Oriani, *Velocità*, l'un des rares films futuristes conservés, ce montage réalisé par Stéphanie Bouvier et Véronique Carbel rend compte de la fascination qu'a exercée et qu'exerce toujours la vitesse sur certains cinéastes.

1^{ère} partie : Anetic Cinema (1926) de Marcel Duchamp, Velocità (1930) de Pippo Oriani, Rainbow Dance (1936), de Len Lye, Etnak Bakia (1926), de Man Ray, The birth of the robot (1936), de Len Lye

2^{ème} partie : Ballet mécanique (1924) de Fernand Léger, Inflation et Ghosts before breakfast (1927-28) de Hans Richter, Rhythim (1957) et Trade Tatoo (1937) de Len Lye, Sears Catalogue 1-3 (1965) de Paul Sharits, Optus 74, version 2 (1966) d'Erik Andersen, Quiproquo (1992) de Rose Lowders, Pièce touchée (1989) de Martin Arnold.

1^{ère} partie : le lundi à 17h, le vendredi à 11h (durée 1h)

2^{ème} partie : le jeudi à 11h50, le samedi à 16h50 (durée 1h05)

Le Futurisme

Réalisation : Vittorio Armentano (1992)

Durée : 55 mn

A la une du *Figaro* du 20 février 1909, l'écrivain italien Filippo Tommaso Marinetti (1876-1944) publia le *Manifeste du futurisme*. Acte de naissance du mouvement, ce texte sera suivi de beaucoup d'autres portant sur presque tous les arts, et notamment la peinture. Mais si cette naissance eut lieu à Paris, c'est surtout en Italie que le mouvement se développa, avec pour programme l'exaltation de la technique, c'est-à-dire l'éloge de la machine, de la vitesse et de toute forme de dynamisme.

Le lundi à 11h, le jeudi à 15h05, le vendredi à 12h30 (sauf les 7 et 28 avril, 5 et 19 mai, 9 et 23 juin), le samedi à 11h45

Balla et le futurisme

Réalisation : Jack Clemente (1972)

Durée : 52 mn

Giacomo Balla (1871-1958) fut l'un des principaux représentants de la peinture futuriste en Italie. Ce sont les recherches qu'il poursuivit au début du XX^e siècle dans son atelier de Rome, avec Severini et le sculpteur Boccioni, qui aboutirent à la naissance du mouvement, dont il signa les deux manifestes publiés coup sur coup en 1910.

Le lundi à 15h, le mercredi à 11h, le vendredi à 16h20, le samedi à 14h30, le dimanche à 12h

Carlo Carrà : une vie pour l'art

Réalisation : Gisella Pagano (1993)

Durée : 25 mn

Par ses oeuvres et par ses écrits, le peintre et essayiste Carlo Carrà (1881-1966) fut étroitement associé aux deux principaux mouvements artistiques d'avant-garde en Italie au cours des premières décennies du XX^e siècle : le Futurisme (il collabora à la rédaction du premier manifeste du groupe, en 1910) et la Peinture métaphysique, après sa rencontre avec De Chirico et Savinio, en 1916.

Le mercredi à 11h55, le jeudi à 17h00, le samedi à 15h25

Giorgio de Chirico

Réalisation : Jean-Paul Roux (1977)

Durée : 25 mn

C'est à Paris, à la veille de la Première Guerre mondiale, que De Chirico (1888-1978) s'ouvrit aux courants novateurs de son temps auprès d'Apollinaire et de Picasso. Ses célèbres "Places d'Italie" annonçaient ce qu'allait être la Peinture métaphysique, mouvement qu'il constitua à Ferrare, en 1916, avec son frère Alberto Savinio, Carlo Carrà et De Pisis. Dans cet entretien filmé, De Chirico ne craint pas de se définir comme le plus grand peintre de son époque ...

le mercredi à 12h25, le jeudi à 17h30, le vendredi à 12h, le samedi à 16h30, le dimanche à 13h30

La fiction

L'Eclipse

Michelangelo Antonioni (1962)

Avec Alain Delon, Monica Vitti, Francisco Rabal

Durée : 2h05 (version originale sous-titrée)

Vittoria et Riccardo vivent à Rome dans le quartier de l'Esposizione Universale, construit à l'initiative de Mussolini dans une architecture qui mêle le futurisme à l'antique. Le couple est en pleine crise ; Vittoria quitte l'appartement et erre dans la ville.

Le dimanche à 15h

Pour les enfants

Les Belles Histoires du mercredi (à partir de 6 ans)

Auditorium, 14h, les 12 avril, 10 mai et 7 juin (durée 1h)

Entrée gratuite sur présentation d'une contremarque à retirer au comptoir d'accueil, entrée Champs-Élysées, square Jean Perrin

Contes italiens

Lecture par Marie-Laure Humery, conteuse

Une oisonne qui pond des écus et s'accroche à un prince, une statue merveilleuse faite d'amandes, de sucre et d'eau de rose, un artichaut géant qui cache un prince... les contes italiens regorgent de farces, de fantaisie et de poésie. Une façon ludique d'entrer dans l'imaginaire italien.

La visite guidée du mercredi

En salle, à 15h, les mercredis 19 avril, 3 mai, 31 mai, 14 juin et 28 juin (durée 1h30)

A toutes allures (8-12 ans)

Le futurisme italien est fasciné par le mouvement et la vitesse. Mais comment s'y prend-on pour peindre le mouvement sur un tableau qui ne bouge pas ? Et le bruit ? Et le silence ? Ce sont les questions auxquelles répond cette visite thématique.

Tarif unique : 6,5 € -

Vente à l'avance aux Galeries nationales ou dans le réseau habituel (majoration de 1,3 €)

Éditions de la Réunion des musées nationaux

Catalogue de l'exposition

Ouvrage collectif sous la direction de Gabriella Belli, directrice du MART (musée d'Art moderne et contemporain de Trente et de Rovereto)

Sommaire :

Introduction, par Gabriella Belli

A l'aube du XXe siècle

Futurisme

La mesure classique

Novecento

Autoportrait de l'artiste solitaire

Sculpture langue morte

Tabula rasa

Annexes : biographies des artistes ; liste des œuvres ; bibliographie sélective

Coédition Skira / Réunion des musées nationaux

24 x 28 cm, 320 pages, 180 illustrations en couleurs, broché

RMN : EC 10 5076

ISBN : 2-7118-5076-2

Diffusion Interforum

Prix : 49 €

Le Petit Journal des grandes expositions

par Béatrice Avanzi et Daniel Ferrari

16 pages, 30 illustrations en couleurs, 3,50 €, en vente uniquement aux Galeries nationales du Grand Palais et par abonnement.

Contact presse : Annick Duboscq, 01 40 13 48 51, annick.duboscq@rmn.fr

Liste des visuels disponibles pour la presse

(sous réserve de droits à régler à l'ADAGP)

Pour les reproductions illustrant, dans le même article, une promotion d'exposition, nous appliquons les conditions de facturation ci-après :

-a hauteur de deux reproductions : exonération totale des droits d'auteur

-à compter de trois reproductions ou plus : exonération des deux premières dans l'ordre de la lecture (quel que soit le format des reproductions, à l'exception du format pleine page qui est toujours facturé

-toute reproduction en couverture ou « à la Une » est facturée.

A l'exception des revues d'art ou supports bénéficiant de contrats particuliers avec l'Adagp.

L'aube du XXème siècle

Les pionniers d'une sensibilité nouvelle

1. Giacomo Balla

Elisa sulla porta - Elisa à la porte, 1904

pastel et fusain sur papier, 174 x 115 cm

collection particulière

©Adagp, Paris 2006

3. Umberto Boccioni

Officine a Porta Romana-

Usines à Porta Romana, 1909

Huile sur toile, 75 x 145 cm,

Milan, collection Banca Intesa

5. Gino Severini

Souvenir de voyage, 1911

Huile sur toile, 81,2 x 99,8 cm

Collection particulière

©Adagp, Paris 2006

6. Giacomo Balla

La mano del violinista- La Main du violoniste, 1912

Huile sur toile, 52 x 75 cm

Londres, Estorick Collection

©Adagp, Paris 2006

Futurismo

Aux jeunes artistes d'Italie!

8. Umberto Boccioni

Testa + luce + ambiente-

Tête + lumière + ambiance, 1912

Huile sur toile, 57 x 57 cm

Collection particulière

11. Umberto Boccioni

Cavallo + Cavaliere + Caseggiato-

Cheval + Cavalier + Immeuble, 1913-14

Huile sur toile, 105 x 135 cm

Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna

Futurismo

La reconstruction futuriste de l'univers

16. Giacomo Balla

Compenetrazione iridescente n°1-

Compénétration iridescente n°1, 1912

Huile et fusain sur toile, 99 x 56 cm

Collection particulière

©Adagp, Paris 2006

22. Fortunato Depero

Guizzo di pesce- Frétillement du poisson,

1915

Plâtre, 38 x 95 x 21 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di

Trento e Rovereto

©Adagp, Paris 2006

Futurismo

La splendeur géométrique et mécanique et la sensibilité numérique

25. Gino Severini

Ritratto di Madame S.-

Portrait de Madame S., vers 1915

Pastel sur carton entoilé, 91 x 65 cm

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di

Trento e Rovereto, collection L.F.

©Adagp, Paris 2006

29. Fortunato Depero

Rotazione di ballerina e pappagalli (Ballerina meccanica)- Rotation de ballerine et de perroquets (Ballerine mécanique), 1917

Huile sur toile, 142 x 90 cm,

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di

Trento e Rovereto, oeuvre en dépôt

©Adagp, Paris 2006

33. Mario Sironi

Il ciclista-

Le Cycliste, 1916 (repris en 1919),

Huile et collage sur carton, 76 x 66 cm

Rome, collection particulière

©Adagp, Paris 2006

34. Fortunato Depero

La rissa- La Bagarre, 1926

Huile sur toile, 149 x 255 cm,

Museo di Arte Moderna e Contemporanea di

Trento e Rovereto

©Adagp, Paris 2006

Futurismo

Dernier acte: des polynatières à l'idéalisme cosmique

38. Enrico Prampolini

Forme-Forze nello Spazio-

Formes-Forces dans l'espace, 1932

Huile sur bois, 100 x 82 cm

collection particulière

La misura classica

Primitivisme

46. Giorgio de Chirico
La Matinée angoissante, 1912
Huile sur toile, 81 x 65 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto- VAF Stiftung
©Adagp, Paris 2006

51. Carlo Carrà
Il fanciullo prodigo- L'Enfant prodige, 1915
Tempera et collage sur papier entoilé,
92 x 82 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto
©Adagp, Paris 2006

53. Carlo Carrà
La carrozzella - Le Fiacre, 1916
Huile sur bois, 51 x 66 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto- VAF Stiftung
©Adagp, Paris 2006

La misura classica

Le retour aux maîtres anciens

57. Felice Casorati
Silvana Cenni, 1922
Tempera sur toile, 205x 105 cm
Turin, « Archivio Casorati »
©Adagp, Paris 2006

La misura classica

Les dioscures

70. Giorgio de Chirico
*Autoritratto con la madre- Autoportrait avec
sa mère*, 1921
Huile sur toile, 65 x 55 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto- VAF Stiftung
©Adagp, Paris 2006

La misura classica

Le Temps perdu

84. Mario Sironi
Solitudine- Solitude, 1925
Huile sur toile, 103 x 85 cm
Rome, Galleria Nazionale d'Arte Moderna
©Adagp, Paris 2006

88. Arturo Martini
Nena, 1930
Terre-cuite réfractaire, 46 x 32 x 30 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, dépôt collection L.F.

La misura classica

Novecento

90. Mario Sironi
*Periferia con camion (Paesaggio urbano) -
Banlieue avec camion (Paysage urbain)*, 1920
Huile sur papier entoilé, 54 x 66 cm.
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection L.F.
©Adagp, Paris 2006

95. Massimo Campigli
Gli zingari- Les Tsiganes, 1928
Huile sur toile, 96,5 x 75,5 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi
©Adagp, Paris 2006

Autoportrait de l'artiste solitaire

Hommage à Giorgio Morandi

107. Giorgio Morandi
Natura morta- Nature morte, 1953-1954
Huile sur toile 26 x 70 cm,
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto, collection Giovanardi
©Adagp, Paris 2006

108. Giorgio Morandi
Natura morta - Nature morte, 1956
Huile sur toile, 40,5 x 35,4 cm
Museo di Arte Moderna e Contemporanea di
Trento e Rovereto , collection Giovanardi
©Adagp, Paris 2006

Sculpture langue morte

La leçon il'Arturo Martini

Table rase

119. Piero Manzoni
Achrome, 1958-59
Kaolin et terre desséchée, 80 x 10 cm
Collection particulière
©Adagp, Paris 2006

Mosaïque des visuels disponibles pour la presse



1. G. Balla



3. U. Boccioni



5. G. Severini



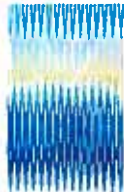
6. G. Balla



8. U. Boccioni



11. U. Boccioni



16. G. Balla



22. F. Depero



25. G. Severini



29. F. Depero



33. M. Sironi



34. F. Depero



38. E. Prampolini



46. G. de Chirico



51. C. Carrà



53. C. Carrà



57. F. Casorati



70. G. de Chirico



84. M. Sironi



88. A. Martini



90. M. Sironi



95. Campigli



107. G. Morandi



108. G. Morandi



119. P. Manzoni



Le Figaroscope, supplément gratuit du *Figaro* quotidien, tiré à près de 200.000 exemplaires chaque mercredi à Paris et en région parisienne, est un « city magazine » exhaustif, pratique et critique.

Au guide culturel (cinéma – théâtre – musiques- danse- opéra- expositions) s'ajoutent les bonnes adresses de la rubrique Restaurants, les balades dans les quartiers de Paris et les villes d'Ile de France, les idées de week-end et une sélection de spectacles et activités pour les enfants.

Depuis 1987 *Le Figaroscope* a tenu son pari : imposer son style, se renouveler pour rester le partenaire indispensable du Francilien et du Parisien en prenant hebdomadairement le pouls de la ville.

A ce titre, *Le Figaroscope* est heureux de s'associer à l'exposition *Italia Nova. Une aventure de l'art italien, 1900-1950*.

Rédaction : 01.42.21.62.32
Publicité : 01.56.52.20.34



LCI est partenaire de l'exposition

Italia Nova
Une aventure de l'art italien, 1900 - 1950

*aux Galeries nationales du Grand Palais,
du 5 avril au 3 juillet 2006*

LCI est fière de s'associer à cette exposition, et de contribuer ainsi à révéler au public français, l'art italien des soixante premières années du xx^e siècle. *Italia Nova* met en lumière des courants artistiques italiens remarquables, et des oeuvres encore jamais présentées en France dans leur ensemble.

Lancée en juin 1994, LCI s'est imposée comme la première chaîne d'information en France. Avec 55 éditions par jour, LCI informe ses téléspectateurs en temps réel, 7 jours sur 7, 24 h sur 24.

L'information est aussi mise en perspective, développée et analysée avec de grands entretiens et débats, des éditoriaux, des magazines d'information et des rubriques thématiques... Une priorité absolue est accordée au direct dès que l'actualité l'exige, les téléspectateurs de LCI peuvent ainsi suivre tous les grands événements en direct.

Peinture, littérature, théâtre, musique, cinéma, danse... Toute l'actualité culturelle est chaque semaine sur LCI dans les grandes éditions de la chaîne, LCI Matin et le 18/20. Sans oublier les interviews en tête à tête de Nikos Aliagas dans « Ça donne envie ».

LCI est disponible sur TPS, TPSL, Canalsat, la TNT, les téléphones mobiles.